

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION:

Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace

TÉL.: 41892

REDACTION:

Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52

TÉL.: 49266

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

L'évolution de la situation militaire après le pacte de Berlin et les entretiens du Brennero

Commentant les répercussions politiques de l'entente du Brennero et la collaboration entre l'Italie et les Démocraties, le général Ali Sabris écrit dans le « Tasviri Efkar » :

Les gains des Américains

Par leur aide, les Américains obtiennent un double avantage : ils gagnent l'argent et s'assurent sans frais et sans effusion de sang le moyen de se défendre contre toute attaque pouvant venir de l'Orient. De ce fait, ils réalisent de sensibles progrès dans la voie de leur programme qui comporte la maîtrise complète de l'Amérique du Nord et du Sud et de s'assurer petit à petit les colonies dont les Européens disposent en Amérique.

Ce sont les Américains qui gagnent plus à cette activité. Les Américains n'ont pas la nécessité ni le besoin d'être en guerre pour aider l'Angleterre. Il est évident que la situation actuelle ne ressemble nullement à celle des guerres de 1917 et 1918 ; alors qu'il y avait des Alliés qui combattaient en France et qui avaient besoin d'un appui qui se révélait.

La menace du Japon

Il allait être possible, grâce à cet appui, de repousser les Allemands de France et de les battre. Aujourd'hui, il n'y a rien de tel. D'abord, il n'y a pas de guerre américaine que l'on puisse en France. Y en eut-il une, elle pourrait rien changer à la situation en Angleterre. D'autre part, l'Amérique a grand besoin, pour elle-même, de son aviation et de sa marine, et le Japon qui est prêt à le lui offrir par derrière. Lors de la dernière guerre, le Japon était par contre dans les mêmes rangs que l'Angleterre et l'Amérique. Cette fois, du fait du pacte de Berlin, si l'Amérique intervient en faveur de l'Angleterre, le Japon est prêt à se rendre maître de l'Extrême-Orient. Le pacte de Berlin a donc donné à ce danger une portée plus manifeste et plus évidente, les probabilités d'une entrée en guerre des Etats-Unis ont encore dimi-

La portée du pacte tripartite

Dans un discours qu'il a prononcé le 8 octobre le colonel Knox, ministre de la Marine des Etats-Unis, a déclaré : « Si nous nous attaquons, nous sommes prêts à défendre ». Ces paroles démontrent que l'Amérique ne songe pas à attaquer, mais bien à se défendre.

Il n'est pas de doute que si le pacte de Berlin n'apporte pas de changement dans la situation politique, il influence sensiblement sur la situation militaire des Etats de l'Axe. Il y avait entre eux une collaboration, entente; mais il n'y avait pas de situation de la force de l'alliance.

Quand l'Allemagne est entrée en guerre, en 1939, son alliée l'Italie ne l'a pas aidée. D'autre part, quoique le Japon a fait la guerre depuis des années, il n'a aucun rapport ni aucun lien avec la guerre en Europe. Après l'entrée en guerre de l'Allemagne, le Japon a maintenu telles quelles ses relations avec l'Angleterre. C'est pourquoi l'attitude militaire des Etats de l'Axe et leur collaboration n'apparaissent pas changées. Maintenant, avec le pacte de Berlin, tout cela change. Toute attaque de l'un d'entre eux produit l'intervention de ses partenaires.

Zones d'influence

Après le pacte de Berlin, chacun des Etats (voir la suite en 4me page)

Le chef du gouvernement a quitté hier Iskenderun acclamé par la population

La reconstruction du port d'Iskenderun

Iskenderun, 8. A.A.—Le Président du Conseil, docteur Réfik Saydam, accompagné du Vali du Hatay, M. Sökmensuer, du commandant Kanatli et du député de Balikesir, M. Fahrettin Tiritoglu, est arrivé aujourd'hui à 18 heures en notre ville. Le chef du gouvernement est reparti pour Ankara. Un détachement militaire a rendu les honneurs.

A son départ, le Président du Conseil a été acclamé par une foule nombreuse et par des étudiants.

Le vali et le commandant accompagnent le président du Conseil jusqu'à la limite du Vilayet.

L'« Ikdam » est informé que durant son séjour à Iskenderun, le président du Conseil, le Dr Refik Saydam, s'est occupé d'une question importante pour le développement du Hatay. Il s'agit de la modernisation et du développement des installations du port d'Iskenderun de façon à en faire l'une des escales les plus importantes du Proche-Orient. A la suite des démarches faites par les intéressés auprès du président du Conseil, le Dr Refik Saydam, a immédiatement convoqué à Iskenderun le directeur général de l'exploitation, M. Raufi Manyas. Ce dernier est parti pour le Hatay par l'express d'hier matin.

Le duel d'artillerie par dessus la Manche

Des falaises du Kent, on peut voir l'éclair des canons allemands

Londres, 9. A. A.—Reuter : Les canons à longue portée allemands tireront aujourd'hui à l'aube des côtes françaises. Le bombardement dura une heure. Les obus furent tirés à intervalle de 3 minutes. Deux des canons d'une batterie de gros canons située à l'Est du phare du Cap-Gris-Nez, entrèrent en action et deux canons de calibre inférieur ouvrirent également le feu à intervalles.

Les spectateurs virent clairement du haut de falaises de la côte du Kent les éclairs de canons, par un brillant soleil matinal.

Les éclairs furent suivis par deux minces colonnes de fumée noire s'élevant en point d'interrogation au-dessus de la bouche des canons. La tempête empêcha les spectateurs d'entendre les explosions.

Les canons britanniques à longue portée bombardèrent ce matin la côte française. Un nombre de salves furent tirées ayant pour but un objectif à plusieurs kilomètres à l'intérieur de la côte près de Boulogne. L'explosion des obus fut visible de la côte Sud-Est.

Un convoi voyageant dans la Manche fut bombardé ce matin des côtes françaises. Le bombardement dura demi heure. On vit les obus exploser dans la mer. Aucun navire ne fut touché. Les avions de combats britanniques protégèrent le convoi contre les attaques aériennes.

Pas de nouvelle Entente balkanique excluant la Turquie

Rome, 8. AA.—Stefani communique : Certains journaux anglais ont publié que l'Axe aurait décidé la création d'une nouvelle Entente balkanique comprenant la Roumanie, la Bulgarie, la Yougoslavie, la Grèce et l'Albanie, excluant la Turquie.

Les milieux autorisés romains déclarent que cette nouvelle est inventée de toutes pièces et est sans fondement.

Le général de Gaulle "quelque part en Afrique"

Léopoldville, 9. AA.—Le général de Gaulle, chef de la France libre, parlera très prochainement à tous les Français libres de « quelque part en Afrique ».

Cette nouvelle a été annoncée hier à Léopoldville par le gouverneur de l'Afrique équatoriale française, le général de Larminat, qui est actuellement en visite officielle au Congo belge.

Le Dr. Fabricius à Galatz inspecte le camp des évacués de Bessarabie

Galatz, 9. A. A. D.N.B.—Le Dr. Fabricius, ministre d'Allemagne à Bucarest, s'est rendu hier matin en avion spécial à Galatz. Il était accompagné du ministre Schwoerbhel, du ministre des Affaires étrangères de Berlin, et de quelques membres de la légation d'Allemagne.

Le ministre Fabricius a visité, avec les autres personnalités sous la direction du chef du camp les aménagements du camp de rassemblement pour la population du groupe ethnique allemand de Bessarabie qui remplit déjà la plus grande partie des locaux du camp. Le ministre s'est rendu ensuite sur le pont du Prout par lequel s'effectue, depuis plusieurs jours, l'exode de Bessarabie vers la Roumanie. De bonne heure, le ministre repartit en avion pour Bucarest.

Les ressortissants britanniques invités à quitter la Roumanie

Bucarest, 9. AA. (Reuter).—Le ministre d'Angleterre M. Hoare a conseillé à tous les sujets britanniques ayant à faire avec l'industrie pétrolière roumaine de quitter immédiatement la Roumanie.

Tous les Britanniques affectés ont déjà quitté la région pétrolière centrale. Six sur douze demeurent maintenant à Bucarest et partiront aujourd'hui et le reste lundi prochain.

Une démarche officielle anglaise

Bucarest 9. AA. Reuter.—Le ministre britannique, Sir Reginald Hoare, a demandé au gouvernement roumain d'éclaircir immédiatement la situation qui survient à la suite de l'intention apparente de l'Allemagne d'établir des garnisons de troupes régulières allemandes dans les points stratégiques de Roumanie.

Bucarest 9. AA. Reuter.—Les troupes allemandes qui arriveront jeudi seront progressivement augmentées, jusqu'à ce qu'elles comportent 4 divisions.

Le premier contingent descend maintenant le Danube avec des chars de combat, des batteries anti-aériennes, des canons anti-chars et des Unités d'aviation. Après son arrivée à Giurgiu, le contingent poursuivra sa route vers les districts de Prahova et de Buzau et vers Targoviste, près de Bucarest où il construira une base aérienne. Prahova est la province où se trouve le centre de pétrole de Ploesti. Des canons anti-aériens seront disposés dans les zones pétrolières et à Giurgiu, terminus de la pipe-line pétrolière.

Bucarest 9. AA.—Selon Reuter, des détachements allemands dont les effectifs sont évalués à 4500 hommes ont franchi hier la frontière roumaine.

La tension anglo-japonaise s'accroît

L'Angleterre ne renouvellera pas la convention pour la fermeture de la route de la Birmanie

Tokio, 8 octobre. (A.A.). (D.N.B.).—Un communiqué du ministère des Affaires étrangères dit que l'ambassadeur de Grande-Bretagne, M. Craigie, a rencontré aujourd'hui le ministre des Affaires étrangères, M. Matsuoka, afin de l'aviser que le gouvernement britannique, selon les instructions de Londres, n'a pas l'intention de renouveler l'accord anglo-japonais relatif à la fermeture de la route de Birmanie, convention qui vient à expiration le 17 octobre prochain.

Ce sera une provocation, dit-on à Tokio

Tokio, 8 octobre. (A.A.).—Le correspondant du D.N.B. mande que le journal « Nomiuri Shimbun » écrit :

« Si l'Angleterre ouvre la route de Birmanie, une nouvelle situation sera créée, parce que l'ouverture de cette route impliquerait une intervention dans le conflit en Chine et une provocation à l'égard du Japon ».

Les relations du Japon avec l'Angleterre et les Etats-Unis sont entrées dans une nouvelle phase. Depuis le début de la guerre européenne, le matériel de guerre qui a été livré à Chung-King via la Birmanie provenait surtout des Etats-Unis. Actuellement, les Etats-Unis ont un grand intérêt à recevoir du tungstène en échange de l'emprunt de guerre consenti à Chung-King. C'est la raison pour laquelle les Etats-Unis ont exercé une pression sur l'Angleterre pour qu'elle rouvre la route de Birmanie.

L'Angleterre, d'autre part, n'a pas été sincère dès le début et a promis, déjà il y a un an, de fermer la voie de Hongkong pour le transport de marchandises, tandis qu'aujourd'hui encore des livraisons via Hongkong se font à Chung-king.

Le journal termine en disant : « L'Angleterre n'a pas fait de sacrifice en fermant la route de la Birmanie jusqu'au mois d'octobre, puisque la saison des pluies avait rendu toutes les livraisons impossibles ».

Incidents à Hongkong

Hong-Kong, 9 octobre. (A.A.).—Plusieurs établissements japonais ont été perquisitionnés par la police. Parmi ces établissements se trouvent la Banque Taiwan, le journal japonais « Hong-Kong Nippon » et le domicile du correspondant du journal « Asahi ».

On envisage l'évacuation des ressortissants américains du Japon

Changhai, 9 octobre. (A.A.). Reuter.—Les consulats américains ont reçu du département de l'Etat l'instruction de conseiller à tous les citoyens américains se trouvant au Japon, dans les concessions japonaises, à Mandchoukuo, en Chine, à Hongkong et en Indochine de prendre des dispositions immédiates en vue d'une évacuation possible.

Un ministre d'Australie à Tokio

Melbourne, 9. A. A.—Sir John Mathan qui fut nommé ministre d'Australie auprès du gouvernement japonais, partira pour Tokio au début d'octobre. Il est le premier à occuper ce poste.



Les ponts qui nous rattachent au passé

La polémique entre M. Ahmet Emin Yalman et M. Necmeddin Sadak au sujet de l'opportunité, soutenue par le premier, de consolider et de raviver les ponts qui nous attachent au passé, continue. M. Asim Us y est venu hier apporter sa contribution. M. Ahmet Emin Yalman note à ce propos :

Je crois qu'il n'y a pas entre mes camarades et moi de divergence de principe. Ils apprécient eux aussi la nécessité de maintenir nos liens avec notre littérature du passé. Et ils semblent s'accorder aussi en principe sur la nécessité de consolider les ponts avec ce même passé. Notre camarade Necmeddin Sadak résume excellemment l'importance que revêt la continuité de l'existence et de la culture nationales. Seulement, il me semble qu'il pêche par excès d'optimisme quant à l'existence effective de cette continuité dans notre vie actuelle. Et sur ce point, je ne saurais partager son point de vue.

Il ne sert de rien de nous tromper nous-mêmes. C'est devenu une habitude, quand on parle du passé de songer tout de suite au fanatisme religieux, à l'hostilité contre le progrès, aux fautes et aux crimes innombrables de l'administration d'hier. Mais les œuvres réalisées par le peuple turc en luttant contre des facteurs négatifs, la façon dont il a assuré son existence en les combattant nous échappent généralement. Comment pourrions-nous transférer aux générations nouvelles le dépôt et l'héritage d'hier, si nous ne disposons pas d'un capital sûr ?

En adoptant les usages occidentaux, nous tombons généralement dans l'erreur suivante : nous voyons dans la culture orientale du passé un obstacle à la culture occidentale. Nous n'avons pas encore trouvé le moyen d'appliquer à ce passé les méthodes d'analyse et de recherche scientifique que l'Occident nous a apprises, pour l'éclairer et le pénétrer.

Si nous faisons passer à nos générations nouvelles un examen du point de vue des connaissances qui concernent le passé, elles obtiendront des notes déplorables. Combien sont ceux qui connaissent seulement le nom de Kâtip Çelebi et qui sont fiers en tant que Turcs, de l'esprit critique qu'il a inauguré ? Quels sont les étudiants turcs, pourtant très abondamment renseignés sur les luttes soutenues en Occident pour la liberté de pensée et de confession, qui savent seulement les noms des Turcs qui se sont sacrifiés, en martyrs de cette liberté ? Combien sont ceux d'entre eux qui connaissent l'histoire de Nesimi qui, levant l'étendard de la lutte contre l'intérêt individuel, qui dominait toute une société, piétinait une pièce de monnaie en disant : « Votre dieu est sous mes pieds » ? De ce même Nesimi qui, malgré les douleurs physiques de sa peau lacérée par le bourreau, ne sacrifia pas une parcelle de sa liberté de pensée...

Les nouveaux parcs

La Présidence de la Municipalité a décidé que chaque « kaza » ou « nahiyé » de notre ville devra compter au moins 2 parcs. Pour leur aménagement, on a engagé un spécialiste étranger, M. Löwe.

Du Touring et Automobile Club de Turquie

La première des Conférences organisées par le groupe des Amis d'Istanbul — qui est entré de nouveau en activité dans le cadre du T. et A. Club de Turquie, avec le haut assentiment du Ministère de l'Instruction Publique — sera donnée en turc le samedi 12 octobre à 15 h. 1/2 dans le Salon du Halkevi de Beyoğlu (Tepebaşı) par le Professeur Ismail Hami Danişmend et aura trait à « Istanbul dans la Littérature Turque du Divan ». Les membres du T.T.O.K. sont respectueusement invités à y assister.

La seconde Conférence sera faite une semaine plus tard en français par M. le Professeur Gabriel sur « Le parvis de la Sülemaniye ».

L'ouverture DE L'ECOLE ELEMENTAIRE ITALIENNE DE LA RUE HAYRIYE aura lieu vendredi

Communiqués anglais

Les effets des bombardements allemands contre l'Angleterre

Londres 8, AA.—On communique officiellement :

Au cours de la nuit dernière, de nombreuses bombes ont été lancées sur Londres et les faubourgs londoniens, ainsi que sur des villes du nord-ouest de l'Angleterre. Les rapports parvenus jusqu'à présent indiquent que les dommages et les victimes causés dans ces régions ne sont pas graves, si l'on considère l'échelle des attaques ennemies. Un bâtiment industriel a été endommagé dans une ville du sud-est de l'Angleterre. Ailleurs, les dommages sont petits et le nombre des victimes très faible.

Les dernières informations au sujet des combats aériens de lundi indiquent que 27 avions ennemis ont été abattus, et non pas 28, comme on l'annonçait auparavant. 16 chasseurs britanniques sont perdus, mais les pilotes de 10 d'entre eux sont saufs.

Les bombardiers de la R.A.F. attaquent hier de grandes concentrations de péniches sur la côte hollandaise et des navires marchands au Havre.

Au cours des patrouilles habituelles dans la Manche, un avion du commandement côtier abattit en flammes un chasseur ennemi.

La nuit dernière, de grands contingents de bombardiers effectuèrent avec succès des attaques sur des objectifs militaires à Berlin. Plus de 100 bombes de gros calibre furent lancées sur 3 centrales électriques. Un grand incendie fut causé à la gare de marchandises de Tempelhof. Plusieurs installations industrielles furent attaquées ainsi que d'autres points vitaux.

D'autres contingents d'avions bombardèrent les usines Fokker à Amsterdam. Des ports furent également attaqués à Wilhelmshaven ainsi que des gares de marchandises à Hamm, Soest, Manheim et Gremberg et plusieurs aérodromes ennemis.

Les ports de Lorient, Cherbourg, Dieppe, Boulogne, Calais, Gravelines, Dunkerque, Ostende, Zeebrugge et Rotterdam et les navires marchands qui s'y trouvaient ont été également bombardés, ainsi que l'emplacement de canons du cap Gris-Nez.

Un de nos avions est manquant.

Italie et Allemagne

La collaboration économique

Rome, 8 octobre. (A.A.). (Stefani). — Ces jours prochains, le ministre des Echanges et des Devises italien, M. Riccardi, se rendra à Berlin sur l'invitation du gouvernement du Reich, pour examiner avec le ministre de l'Economie allemande, M. Funk, divers problèmes.

Les Japonais qui quittent Londres

Tokio, 8. A. A. — Stefani. — On apprend que le paquebot japonais *Fushimi Maru* actuellement à Lisbonne, appareillera le 20 courant pour l'Irlande afin d'y embarquer les Japonais qui étaient demeurés à Londres.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

très considérable. C'est en cela d'ailleurs que réside la véritable importance de la question. Sinon, nous savons, qu'à l'issue de la guerre, les Allemands se retireront non seulement des rives de la mer Noire, mais de beaucoup d'autres rives encore, à l'intérieur de leurs frontières.

Suivant certaines rumeurs, plusieurs divisions allemandes se trouveraient en Roumanie. Suivant certaines autres rumeurs, il ne s'y trouve pas encore de troupes allemandes, mais seulement des officiers chargés de la réforme de l'armée roumaine; on ajoute toutefois que des troupes allemandes sont attendues.

A Berlin comme à Bucarest, on trouve toute naturelle l'entrée des troupes allemandes en Roumanie. Berlin y voit même une conséquence nécessaire de la garantie qui a été donnée à la Roumanie contre une attaque extérieure. L'aide à la Roumanie ne s'impose donc qu'en cas de menace contre ce pays. Or, non seulement pareille menace ne s'est pas produite, mais il n'y a aucune apparence qu'elle doive se produire. L'Angleterre aussi avait accordé une garantie à la Roumanie; mais elle n'y a jamais envoyé des troupes et n'a même pas cherché à en envoyer.

Pour nous, l'explication donnée par Berlin nous paraît particulièrement digne de remarque. Berlin et Rome ont garanti l'intégrité territoriale de la Roumanie contre une attaque extérieure. L'aide à la Roumanie ne s'impose donc qu'en cas de menace contre ce pays. Or, non seulement pareille menace ne s'est pas produite, mais il n'y a aucune apparence qu'elle doive se produire. L'Angleterre aussi avait accordé une garantie à la Roumanie; mais elle n'y a jamais envoyé des troupes et n'a même pas cherché à en envoyer.

Dans ces conditions, l'accord intervenu entre la Roumanie et les puissances de l'axe ne vise pas la sauvegarde de l'indépendance roumaine, mais au contraire l'abandon de celle-ci et l'établissement d'un protectorat allemand.

De tout temps, on a engagé des missions militaires à l'étranger. Mais nous n'avons jamais vu que l'on ait envoyé des corps d'armées pour exercer cette tâche de formation et d'entraînement !

Les attaques aériennes contre Berlin

L'indignation est vive dans la capitale du Reich

Berlin, 8 AA.— Le D. N. B. apprend des détails sur les attaques britanniques effectuées contre Berlin dans la nuit de lundi à mardi et au cours desquelles 3 hôpitaux, une maternité, un hôpital d'enfants, une chapelle de cimetière et plusieurs maisons d'habitation ont été détruits ou sérieusement endommagés. Une bombe explosive est tombée près de la section de chirurgie de l'hôpital « Robert Koch » et a tué plusieurs malades.

Les habitants de plusieurs maisons qui menaçaient de s'effondrer ont dû être installés dans des appartements provisoires.

L'indignation de la population berlinoise contre l'attaque nocturne est particulièrement forte cette fois-ci. Aucun objectif militaire ou industriel important n'a été touché. On est donc en droit d'admettre que l'attaque contre des institutions humanitaires et des maisons d'habitation de la population civile a été exécutée suivant une méthode déterminée.

Communiqué italien

La guerre en Méditerranée.— Engagements de patrouilles.—Un convoi harcelé en mer Rouge.

Quelque part en Italie. 8. AA.— Stefani.— Le quartier général des forces armées italiennes communique :

Un de nos sous-marins a coulé une vedette armée anglaise.

En Méditerranée occidentale, un de nos vapeurs marchands de 1.800 tonnes a été torpillé.

En Afrique Orientale, un engagement entre patrouilles à El Catulo-Kenya s'est terminé à notre avantage. L'ennemi a été mis en fuite avec des pertes sensibles.

En mer Rouge, une de nos formations aériennes a bombardé de nouveau le convoi de paquebots attaqué dans la journée précédente. D'autres avions ont bombardé la station de radio de Uadi-Yusuf—au nord de Ghedaref—et des groupes de détachements ennemis à proximité de la frontière du bas-Soudan. Tous nos avions sont rentrés à leur base.

Communiqué allemand

Les représailles contre Londres Les attaques contre Berlin

Berlin 7. A. A.— Le haut-commandement des formées allemandes communique :

Au cours des attaques que des formations importantes d'avions de combat ont lancées à titre de représailles hier sur Londres, un grand nombre de bombes de gros calibre ont atteint les installations ferroviaires à l'ouest de la boucle de la Tamise, ainsi que des établissements commerciaux et les West-India docks. A cette occasion, les bombardiers légers se sont particulièrement distingués.

Au sud de l'Angleterre, des installations d'armement et d'importants objectifs militaires ont été bombardés efficacement.

Au cours de la nuit, des avions de combat ont effectué leurs attaques en vagues successives et ont lancé des bombes de calibres moyen et lourd sur des installations de trafic, des établissements de ravitaillement et d'autres objectifs de la capitale. De nombreux incendies se sont déclarés dans la ville.

Lors d'attaques nocturnes sur Manchester, Liverpool et Edinbourg, des sinistres particulièrement étendus ont pu être observés.

La pose des mines dans des ports britanniques s'est poursuivie.

La nuit dernière, des avions britanniques ont pénétré en plusieurs points dans l'espace aérien allemand. Leur objectif principal a été Berlin. Grâce aux mesures de défense, la majorité des assaillants a été forcée de changer de direction. Une partie est parvenue cependant jusqu'à la capitale. Les bombes lancées ont à nouveau touché plusieurs hôpitaux ainsi que des maisons, des hangars et des voies ferrées, causant en plusieurs endroits des dégâts matériels. On déplore de nombreux morts et blessés parmi la population.

Avant d'atteindre Berlin, 2 avions britanniques ont été abattus par la D.C.A. Hier, l'ennemi a perdu 31 avions au total. 13 avions allemands sont manquants.

Le Duce à Udine

Udine, 8 octobre. (A.A.). (Stefani). — Le Duce est arrivé ce matin, à 8 heures 45, par la voie des airs, à Udine, où il passa en revue le corps d'armée « Celebre ».

